« Nous sommes noirs et fiers de l'être.
L'Amérique noire comprendra ce que j'ai fait ce soir. »
Tommie Smith, 1968

INTERDICTION
D'IMPRIMER L'EXPOSITION
par quelque procédé que ce soit
sans l'accord express
de la CASDEN.

© Paris Pres/Popperfoto/Getty Images

Tommie Smith [États-Unis] *vainqueur du 200 mètres*, photographie, 1968.

© Cal. CASDEN

Jeux Olympiques Mexico 68. Plongeoir, affiche signée Lance Wyman, Beatrice Colle, José Luis Ortiz et Jan Stornfeld, 1968. 1

ÉGALITÉ

TOMMIE SMITH & JOHN CARLOS

© Bettmann/Getty Images

4

Guidés depuis 1967 par le sociologue Harry Edwards, des sportifs africains-américains proches des *Black Panthers* réclament l'exclusion de l'Afrique du Sud des Jeux Olympiques et la démission du président américain du CIO, Avery Brundage. Certains songent même à boycotter les Jeux Olympiques de Mexico.

Ils symbolisent ces Jeux Olympiques et marquent d'une manière forte leur engagement politique. En levant leurs poings gantés de noir (symboles de la lutte des *Black Panthers* contre la ségrégation) et leurs chaussures (symboles de pauvreté des Africains-Américains) lors de la remise des médailles après leur podium lors de la finale du 200 mètres, **Tommie Smith** — appelé « Tommie jet » au regard de son palmarès — et **John Carlos** (respectivement premier et troisième) réclament l'égalité interraciale dans la société étasunienne. Leur combat s'inspire de celui du boxeur Mohamed Ali et des *Black Panthers*, dans le prolongement du mouvement pour les droits civiques. Pour autant, les *Black Panthers* n'ont, alors, pas cherché à impliquer les sportives africaines-américaines dans leur combat. Sur le podium, à leurs côtés, l'athlète australien Peter Norman porte lui aussi le badge de leur « Olympic Project for Human Rights » (OPHR).

Tommie Smith et **John Carlos** ont payé cher leur engagement pour l'**égalité**. Exclus de l'équipe américaine, bannis du stade olympique, ils n'ont jamais réussi à se faire employer convenablement par la suite. Leur reconnaissance est tardive : une statue en 2005 dans leur université de San José et une entrée dans le *US Olympic Hall of Fame* en 2019, mais toujours une place à la marge dans le récit officiel de l'Olympisme.

© Grange Historical Picture Archive / Alamy

Peter Norman [Australie], *Tommie Smith et John Carlos* [États-Unis] *sur le podium olympique du 200 mètres*, photographie, 1968.

2

XIXe OLYMPIADE

12 OCTOBRE-27 OCTOBRE | MEXIQUE

En octobre 1968, 4.735 sportifs et 781 sportives (14,15 %), provenant de 112 nations — soit une vingtaine de plus qu'en 1964, et pour la première fois plus de 100 nations sont rassemblées —, se retrouvent dans la capitale mexicaine. Malgré l'altitude (2.300 mètres) qui a fait craindre un manque d'oxygène, de nombreux records sont battus. Cela s'explique par l'intensité de la Guerre froide, des rivalités sportives et par l'utilisation de nouvelles techniques (*Fosbury flop*) et matériaux (perche en fibre de verre).

Mexico est alors la capitale d'un pays en développement, non-aligné, au régime dictatorial, voisin des États-Unis, avec une économie en pleine croissance. Le président mexicain Gustavo Díaz Ordaz en profite pour faire massacrer ses opposants dix jours avant la cérémonie d'ouverture. Dans un contexte international également très tendu, avec la Guerre froide et la guerre du Viêtnam, **Tommie Smith** et **John Carlos** lèvent leurs poings gantés de noir sur le podium pour dénoncer la ségrégation aux États-Unis.

5

SAUT EN HAUTEUR

Le saut en hauteur est intégré dès les Jeux Olympiques de 1896 pour les hommes et, de manière ponctuelle, en 1928 et 1956 pour les femmes. Dès 1968, il s'inscrit de manière récurrente dans le programme des compétitions.

© Michael Rougier/The LIFE Picture Collection/Shutterstock

Debbie Meyer [États-Unis] *au 400 mètres nage libre*, photographie de Michael Rougier, 1968. 3

6

©DR

Cette année-là, les Jeux Paralympiques n'ont pas lieu à Mexico, mais à Tel-Aviv du 4 au 13 novembre à l'occasion du 20e anniversaire de l'État d'Israël. 750 athlètes sont engagés, représentant 29 pays. Au cœur de ces Jeux Paralympiques, la Britannique **Valerie Robertson** participe au tir à l'arc, à l'athlétisme, à la natation et à l'escrime, remportant au moins une médaille d'argent dans chaque épreuve, avec un palmarès personnel de six médailles d'or en intégrant les deux éditions suivantes.

Jeux Paralympiques. Tel Aviv, affiche, 1968.

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Tommie Smith & John Carlos

PARIS 2024 | casden BANQUE POPULAIRE PARTENAIRE PREMIUM | PARIS 2024